

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[132_Lettres du général Dumas sur les dernières semaines de Louis-Philippe : 1850](#)[Item](#)[\[Paris\], le 4 septembre 1850, \[?\] à François Guizot](#)

[Paris], le 4 septembre 1850, [?] à François Guizot

Auteurs : [?]

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote9, AN : 163 MI 42 AP 132 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

[?], [Paris], le 4 septembre 1850, [?] à François Guizot, 1850-09-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5653>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 10/05/2024

9/

4 September 1850

Mon cher Monsieur,

J'ai eu votre lettre qui m'a été adressée
le 27 septembre par votre lettre de Genève.
Je vous remercie de m'avoir écrit

et de m'avoir dit à Paris, que vous n'avez
pas encore pu venir, que vous êtes
très occupé; j'en ai le plus profond
regret, jusqu'à ce que vous soyez
parvenu à venir en ce moment.

Voici les billets pour les quels
je ne suis pas à chercher.

Je vous envoie trois semaines j'y allerai
avec vous et votre femme; pendant
le voyage, elle est tombée et s'est
forcée le bras, vous ferez obligé
d'emmener à Paris. Il est d'autant plus
plus grave que vous avez l'air de paraître
aller bien et que vous avez un air de bien.

9/

4 Septembre 1850

Monsieur le Ministre,

J'ai eu l'honneur de recevoir
 la lettre de votre Excellence
 du 27 courant par laquelle
 vous m'avez informé de
 votre arrivée à Paris, et de
 votre départ, me disant que
 vous n'avez pas eu le temps
 de venir me voir, et que
 vous en avez grand regret,
 ce qui me a été très agréable.

Je vous prie de croire
 que je suis très heureux
 de vous avoir vu, et que
 je regrette de ne vous
 avoir vu plus tôt. Je
 suis très obligé de
 votre bonté, et de
 votre souvenir. Je
 suis, Monsieur le Ministre,
 avec toute la haute estime
 et la haute reconnaissance
 que je vous dois,
 votre très humble et
 très dévoué serviteur,
 Guizot

J'ai été malade de la grippe pendant
l'été dernier lorsque le vent du sud
surtout du sud est vous nous suspendre
à la campagne. J'ai écrit immédiatement
à la Suisse que j'étais à la ville,
que j'étais au lit et qu'ils le
paysant ensemble. Je n'ai pas
voulu être importun sur ces choses
qui arrivent inopinément sur ces
affaires. Mais après quelques semaines ont
été pour s'occuper de l'entretien
de la famille, et ailleurs une telle
des de besoins il faut parler
chaque situation. Ce n'est pas un
homme à offrir. Ceci est un homme
à son premier mouvement, il n'a
s'occupe d'un instant, ce qu'il
fait offrir c'est l'opportunité.
toute chose et la raison.

Je suis à la
Nigrova,
Je suis à la
partie à la
Je suis à la
Cependant je
depuis, le
vous le fait
de la partie
Ceci est un
personne à
Cependant
le retour
heures, le
Je pense
de ceci et
Je suis
parce qu'il
cette fois.
Maurice

Je n'ai pas un seul de
N. G. G. G., mais qu'il est arrivé
Je suis en Paris depuis et je
partirai sur un grand bateau.
Je vous envoie quelques lettres à mes
Amis, et des instructions à mes
docteurs, je suis toujours à vos ordres,
vers la santé, je regrette infiniment
de ne pouvoir me rendre avec vous.
Ceci est le seul et est le meilleur
pour faire un peu plus que mes lettres
et arriver sur tous les points. Je
ne retourne que par le chemin à
Londres, faites moi dire à Paris un
Je pense que tout va bien
et ceci s'y passe.

Je ne réponde pas à G. G. G.
parce que je suis de mon côté sur
ce sujet.

Merci de G. G. G. le premier à

Paris le 20 Mars 1848
Cher Monsieur, j'ai l'honneur
de vous adresser ci-joint
un exemplaire de la brochure
que vous m'avez honoré de
me faire parvenir.

Agreez, Monsieur, l'assurance de
mon affectueux et respectueux
salut.

Sauvage